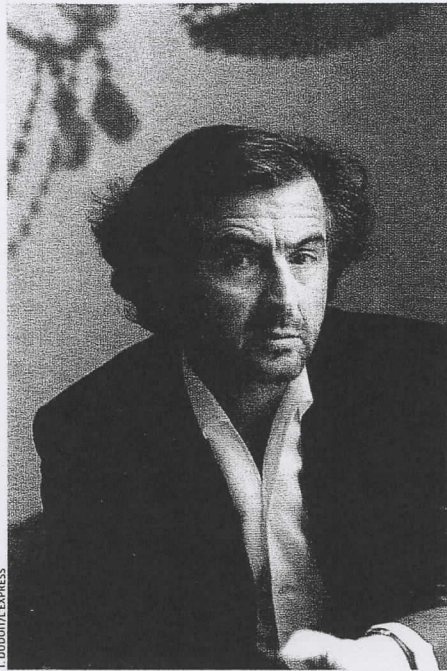


Lévy l'exorciste

C'est un manuel anti-ouverture qu'a rédigé Bernard-Henri Lévy avec *Ce grand cadavre à la renverse*, qu'il aurait pu sous-titrer « Comment dire non à Nicolas Sarkozy si vous êtes de gauche et qu'il vous propose un ministère » ou bien « Pourquoi rester de gauche quand il n'y a plus aucune raison ». Ce tourbillon de mots, qui brasse trente années de luttes, d'espairs, d'erreurs et de réflexions, ne compose pas des Mémoires, puisque l'auteur regarde devant et cherche, avec la lampe torche de sa méditation, à percer les ténèbres de l'avenir politique. Ce n'est pas un manifeste non plus, car ces pages sont moins envoyées au visage de la droite, jubilante et victorieuse, que semées aux tranchées d'une gauche défaite, pataugeant dans le doute et l'amertume.

En fait, Petit Poucet mélancolique mais consciencieux, Bernard-Henri Lévy ramasse les cailloux dispersés depuis 1968 sur les sentiers de la guerre idéologique. Il en compose une mosaïque, un paysage, des ruines; un balisage aussi, pour la gauche de demain, comme on signalerait mines et fossés sur une piste périlleuse. Il en garde enfin quelques poignées dans ses poches, pour nourrir son lance-pierres et viser la droite, où il a des adversaires, mais surtout la gauche elle-même, où il lui faudra, conclut-il, « guetter, attendre et, évidemment, défaire mon plus intime ennemi ».

Qui est-il, cet ennemi? Au sein même de la gauche, ce n'est plus l'hydre de la « tentation totalitaire » d'antan qu'il pourchasse - il en décrit la salutaire agonie et ne fut pas le dernier des coupeurs de têtes. D'autres démons ont surgi des « laboratoires où fermente le pire » : antiaméricanisme, antisémitisme, néonationalisme antieuropéen, différentialisme, voilà les ennemis, à cheval sur le centaure du « bourdieudonnisme ». A ces délires



Bernard-Henri Lévy entend soigner le désespoir par la peur et par la mobilisation.

nouveaux, ces virus entrés au logiciel humaniste de la gauche, BHL oppose « l'athéisme méthodique », qui se bat pour que la nuit des idées ne suive pas le bienvenu « crépuscule des idoles ». Cette gauche prosaïque, ayant troqué son lyrisme hallucinogène contre un pragmatisme généreux, doit élaborer « les politiques du moindre mal, et donc du mieux ». On peut rêver horizon plus attirant pour un intellectuel en reconquête. Mais dans sa logorrhée puissante et introspective, qui exhorte et exorcise à la fois, BHL entend soigner le désespoir par la peur et par la mobilisation.

Il compte aussi sur... Ségolène Royal, la plus rationnelle des socialistes. En leur étrange duo, il est mi-Pygmalion, mi-Cyrano, qui offrirait ses mots et ses concepts à une icône. C'est la politique du succédané, car, à la vérité, c'est de Pierre Mendès France que la gauche et Bernard-Henri Lévy sont orphelins. Comme Diogène cherchait un homme, BHL cherche PMF. ● **Christophe Barbier**
Ce grand cadavre à la renverse, par Bernard-Henri Lévy. Grasset, 425 p., 19,90€.